



Maison de l'Europe de Paris



European Space Agency
Agence spatiale européenne

Une convention de coopération entre l'ESA et la Maison de l'Europe de Paris

La Maison de l'Europe de Paris et l'Agence spatiale européenne (ESA) ont consacré un partenariat commencé il y a trois ans à l'occasion de la Journée de l'Europe en signant une convention de coopération le 1^{er} décembre 2009, en présence de **René Oosterlinck**, directeur du Programme Galileo et des activités de navigation et de **Jean-Pierre Haigueré**, astronaute français de l'ESA et ancien chef du Corps européen des astronautes.

Cette convention formalise un partenariat né sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, à l'occasion du « Village européen » que la Maison de l'Europe de Paris (MEP) co-organise avec la Ville lors de la Journée de l'Europe du 9 mai, a rappelé **Catherine Lalumière**, présidente de la MEP, avant de signer avec René Oosterlinck, qui représentait Jean-Jacques Dordain, le directeur général de l'ESA¹, la convention de coopération entre la MEP et l'ESA lors d'une soirée qui a réuni de nombreux participants.

Depuis trois ans, l'ESA, dont le siège est à Paris, est un partenaire actif de cet événement grand public au succès grandissant. La maquette du lanceur Ariane 5 à l'entrée du village européen lors de l'édition 2008 restera une image forte pour tous ceux qui ont participé à la réussite de cette manifestation.

Comme l'a souligné Catherine Lalumière, cette coopération, qui portera sur des actions communes de sensibilisation du grand public à l'Europe et plus particulièrement aux réalisations dans le domaine spatial, contribuera à rapprocher l'Europe des citoyens. L'activité de l'ESA véhicule en effet un message européen fort : « *elle montre que les Européens sont capables de très belles réalisations quand ils unissent leurs talents* ».

Ce partenariat sera animé par la volonté de traduire concrètement ce message en privilégiant un souci pédagogique lors des différentes animations communes.

Expliquant combien l'espace était un atout clé pour l'Europe, qui participe activement aux activités conduites dans l'espace depuis l'avènement de l'ère spatiale, **René Oosterlinck** a souligné la nécessité de mieux faire connaître cette belle aventure aux Européens. Grâce à l'ESA et à ses Etats membres², l'Europe occupe une place de premier rang dans le concert des puissances spatiales du monde avec des programmes phares comme Ariane, le laboratoire européen Columbus, l'ATV (le ravitailleur de la Station spatiale), le Corps des astronautes européens, de nombreux satellites³, le système de navigation Galileo.

Des programmes éducatifs

¹ Consulter les sites www.esa.int et www.esa.fr

² L'ESA compte actuellement 18 Etats membres : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Suède, Suisse.

³ Les satellites scientifiques Herschel, Planck, Rosetta, Marx Express, Venus Express, les satellites d'observation de la Terre et de météorologie Envisat, Meteosat et Metop ainsi que le futur système de navigation Galileo.

L'ESA s'attache désormais à développer des programmes éducatifs pour sensibiliser les jeunes Européens à cette Europe de l'espace. Il s'agit de mieux faire connaître ces activités scientifiques et leurs applications concrètes au service des citoyens. Des étudiants de différents pays européens sont, par exemple, associés à des projets, des accords sont passés avec des nouveaux Etats membres pour promouvoir l'espace auprès des jeunes. La coopération avec la MEP, qui fait de l'éducation à l'Europe un axe majeur de son développement, est dans le droit-fil de cette action menée par l'ESA. « *En rendant les jeunes conscients de ce que l'on fait dans l'espace, nous participons au développement du sentiment d'appartenance à l'Europe* » a remarqué René Oosterlinck.

« *Nous sommes conscients de notre responsabilité d'ambassadeurs de l'Europe* » a dit en écho **Jean-Pierre Haigneré**. Quand les astronautes européens travaillent ensemble dans une ambiance internationale, a-t-il expliqué, ils voient clairement que les valeurs communes et les talents qu'ils partagent transcendent leurs différences.

L'espace est au cœur d'une actualité brûlante avec la mise en œuvre du Traité de Lisbonne et la lutte contre le réchauffement climatique, a noté l'astronaute. Selon lui, ce Traité est « *un signe vers une Europe plus politique et c'est important pour l'espace qui est une activité stratégique* » et qui a besoin d'une impulsion politique forte pour se développer. Par ailleurs, l'activité spatiale va s'imposer comme un outils majeur au service de l'environnement et de la nécessaire réorientation des activités humaines car « *l'espace est le seul moyen global pour comprendre, analyser, mesurer* » autrement dit « *pour avoir une vision d'ensemble de la planète* » et des changements qui l'affectent.

Evoquant le « vol habité », l'astronaute a insisté sur le défi que représente la place de l'Europe dans l'espace face à des puissances émergentes comme la Chine - 3^{ème} puissance à envoyer par ses propres moyens des astronautes dans l'espace -, l'Inde ou le Brésil qui vont être des compétiteurs de poids. « *L'espace est l'affaire de tous, a-t-il plaidé, l'Europe a un patrimoine spatial extraordinaire à entretenir et à développer et pour cela, il faut continuer à investir, à donner les moyens aux astronautes européens d'être les nouveaux Vasco de Gama dans le cadre d'un projet à forte visibilité* ». Car l'Europe aurait les capacités techniques de faire un vaisseau spatial, a affirmé Jean-Pierre Haigneré en concluant par une image : « *quand on regarde la Terre de l'espace, la relation biologique que nous entretenons avec elle prend tout son sens, on se rappelle alors que nous avons besoin d'y retourner pour vivre* ».

